

PRÉSENCE D'ARTEFACTS LITHIQUES AU QUARTIER « ACO DE GILOUS » À NICE (06)

Dominique CAUCHE*

INTRODUCTION

En 2014, les *Mémoires de l'IPAAM* présentaient les objets lithiques (Salicis, 2014, p. 17-22) découverts non loin du chemin de Saquier, dans le quartier « Aco de Gilous » (Ménad, 2001, p. 157). Ce matériel lithique était présent en grand nombre - plusieurs dizaines de pièces - sur un replat naturel et une douzaine d'entre elles avaient été récupérées. Claude Salicis m'a aimablement proposé d'étudier ce matériel.

Or, il se trouve que la présence d'une industrie lithique archaïque à proximité de Saint-Isidore venait d'être publiée (Cauche et al., 2014a, 2014b), industrie semblant tout à fait comparable à celle de l'Aco de Gilous : les matières premières (galets de calcaire de poudingue ou des alluvions du Var) et les types d'artefacts lithiques étaient similaires. Ces deux collections sont issues d'une même région géographique, dans le contexte géologique de la bordure de la vallée du Var (fig. 1), mais à des altitudes différentes : l'industrie de Vallon obscur à Saint-Isidore était située à environ 61 m d'altitude et celle collectée à l'Aco de Gilous était présente à 237 m.

PRÉSENTATION DU MATÉRIEL LITHIQUE

Parmi le matériel lithique collecté à proximité du chemin de Saquier à l'Aco de Gilous, 9 pièces ont été sélectionnées et ici présentées (fig. 2) car paraissant les plus sûres comme étant réellement taillées. Effectivement, les archéologues travaillant sur les industries lithiques des périodes anciennes de la Préhistoire sont souvent confrontés à l'épineuse question de la distinction entre les objets lithiques issus de phénomènes naturels (les géofacts ou éolithes) et les objets lithiques taillés par l'homme préhistorique (les artefacts).

Dans le cas de la collection de l'Aco de Gilous, les 9 pièces présentées ici sont considérées comme des artefacts, c'est-à-dire des galets (et un silex) taillés par l'homme. Étant donné qu'il s'agit d'un échantillon de pièces collectées en surface parmi *des dizaines de galets gris présentant des enlèvements et de nombreux éclats* (Salicis, 2014, p. 19), et étant donné que l'éclat de silex a lui aussi toutes les caractéristiques d'un éclat produit par une percussion volontaire humaine, il n'y a pas de raison de suspecter une action naturelle qui aurait produit ainsi des dizaines de pierres taillées localisées en un endroit précis et relativement restreint.

* Institut de Paléontologie Humaine, Fondation Albert Ier, Prince de Monaco, 1 rue René-Panhard, 75013 Paris.

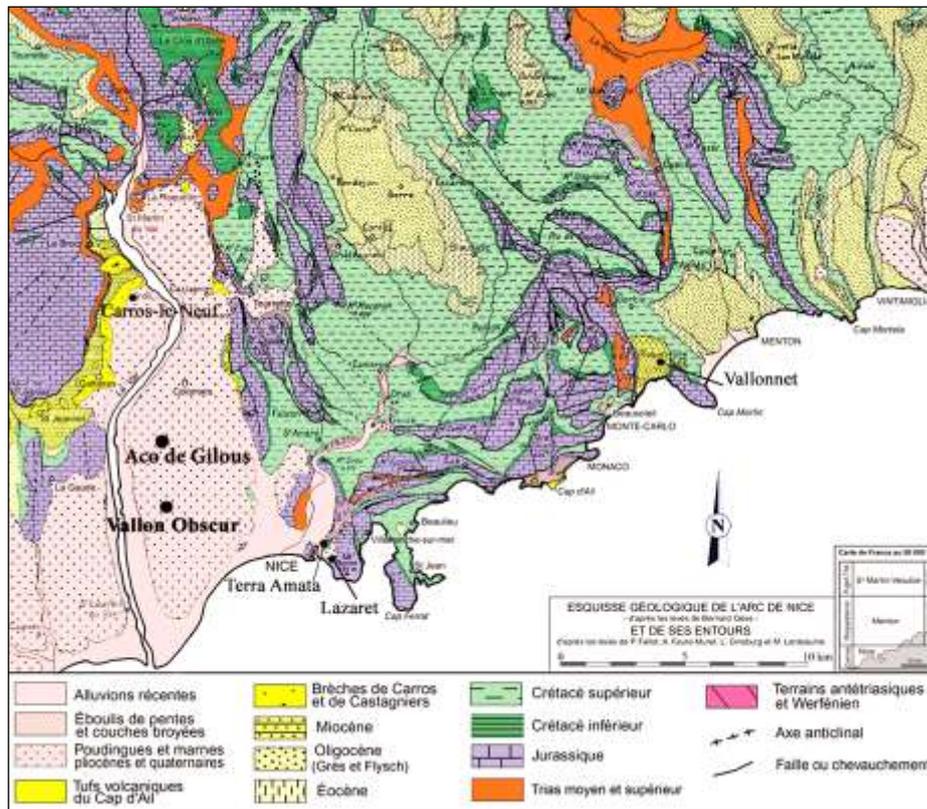


fig. 1 : Carte géologique des environs de Nice et localisation de quelques sites



fig. 2 : L'ensemble des 9 pièces sélectionnées de l'Aco de Gilous

DESCRIPTION DE CHAQUE ARTEFACT

(Chaque numéro se réfère à la numérotation de la figure 2)

1 : Éclat cortical court épais et sans talon de calcaire marneux, avec une concrétion ante-débitage sur le cortex de la face supérieure. Cette concrétion, présente à la surface du galet antérieurement à son débitage (comme sur les pièces n° 3 et 9), est typique des concrétionnements sur galets de conglomérat. Le point de percussion est visible à la base de la face inférieure. Il n'y a pas de bulbe mais les stries radiaires sont bien présentes et la charnière est à angulation nette, comme une fracture. Dimensions orientées selon l'axe de débitage : 15 x 32 x 4 mm (fig. 3).

2 : Éclat court de silex beige, à talon cortical. Deux bulbes de percussion contigus sont visibles sur la face inférieure. La face supérieure est sans cortex et présente des négatifs d'enlèvements longitudinaux unipolaires. Dimensions orientées selon l'axe de débitage : 15 x 32 x 4 mm (fig. 4).

3 : Éclat cortical épais de calcaire marneux, à talon nul et avec un esquillement sur la face supérieure au niveau du point d'impact. Un important concrétionnement est visible sur le cortex, antérieur à la production de l'éclat. Une petite plage de stigmates de percussion est visible sur la partie corticale. Un bulbe peu développé est présent sur la face d'éclatement. Dimensions : 63 x 45 x 26 mm (fig. 5).

4 : Petit chopper primaire (un seul enlèvement) sur galet plat cordiforme de calcaire marneux, altéré. L'enlèvement est à une extrémité du galet, en « coup de tranchet » (le coup de percuteur est porté sur le bord latéral et donc perpendiculairement à l'axe principal du galet), avec le négatif d'une charnière terminale. Le tranchant ainsi créé présente un angle aigu d'environ 40°, ce qui en fait un bord coupant efficace. Un faible concrétionnement est visible sur la face inférieure. Dimensions : 73 x 52 x 26 mm (fig. 6).

5 : Galet plat de calcaire marneux, aménagé, montrant 3 enlèvements : un seul en bout de galet et deux autres abrupts mixtes chacun sur un bord du support. Le tranchant ainsi aménagé présente une forme de gouge. Dimensions : 106 x 59 x 25 mm (fig. 7).

6 : Petit galet plat de calcaire marneux montrant deux enlèvements plats envahissants et un troisième latéral abrupt, sur une face, et quelques retouches mixtes sur un bord. A la base de la pièce, le point de percussion et le contre-bulbe à l'origine de l'enlèvement central sont visibles. Cet artefact a une morphologie de pointe et l'ensemble est moins patiné que les autres éléments de la collection. La face inférieure est émoussée et montre des stigmates de percussion. Dimensions : 73 x 60 x 29 mm (fig. 8).

7 : Galet épais à enlèvement isolé de calcaire marneux. L'enlèvement principal semble s'être prolongé en deux parties. Des concrétions sableuses, antérieures au débitage, sont visibles sur la surface corticale. Une petite zone de stigmates de percussion est présente à proximité du point d'impact. Pour ce galet taillé, il est difficile de faire la distinction entre nucléus (peu débité), galet aménagé ou percuteur ayant eu le détachement accidentel d'un éclat. Dimensions : 95 x 65 x 56 mm (fig. 9).

8 : Petit galet plat fracturé de calcaire marneux, montrant au centre de la face supérieure un point d'impact très net avec départ d'enlèvement. L'une des extrémités montre une profonde encoche. Un deuxième point d'impact est présent à proximité, à droite du premier, au centre. La face inférieure de la pièce présente deux fractures subparallèles au grand plan du galet et un esquillement au niveau de l'encoche. Deux retouches sont présentes en bordure de la fracture. Une concrétion sableuse est également visible sur le cortex de la face inférieure. Ce galet fracturé est le plus vraisemblablement un outil de percussion. Dimensions : 81 x 63 x 33 mm (fig. 10).

9 : Galet épais allongé de calcaire marneux, présentant, à l'extrémité, des enlèvements sur deux faces : trois enlèvements superposés sur une face puis un enlèvement seul sur l'autre face. Cet aménagement en bout de galet ne crée pas véritablement de tranchant, mais plutôt une pointe. Une face montre un fort concrétionnement, antérieur aux enlèvements. Dimensions : 112 x 59 x 59 mm (fig. 11).

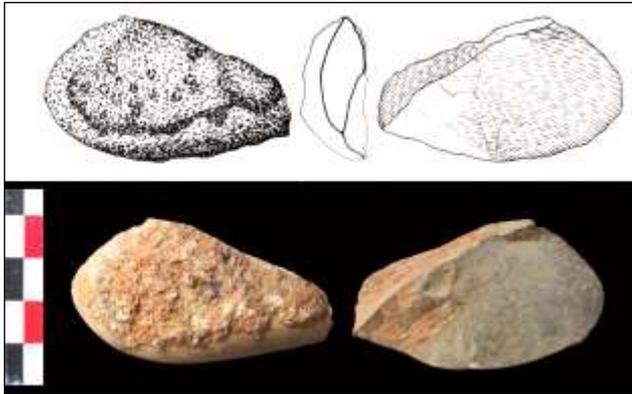


fig. 3 : Éclat cortical issu d'un galet de calcaire marneux

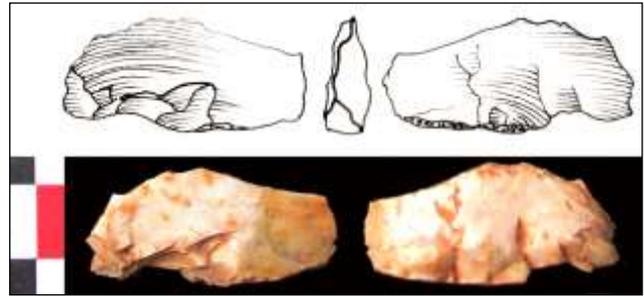


fig. 4 : Éclat de silex



fig. 5 : Éclat cortical épais issu de galet de calcaire marneux

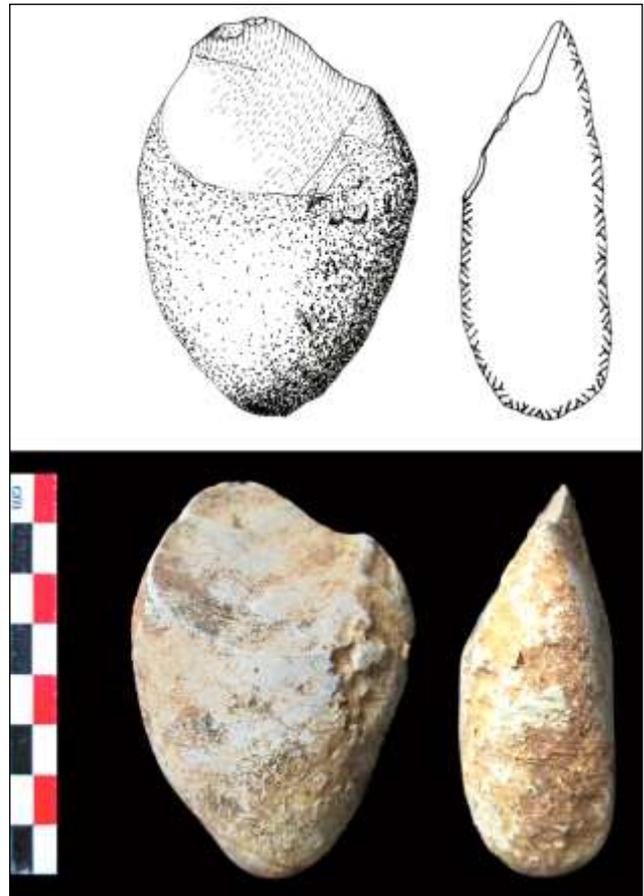


fig. 6 : Petit chopper primaire sur galet plat de calcaire marneux

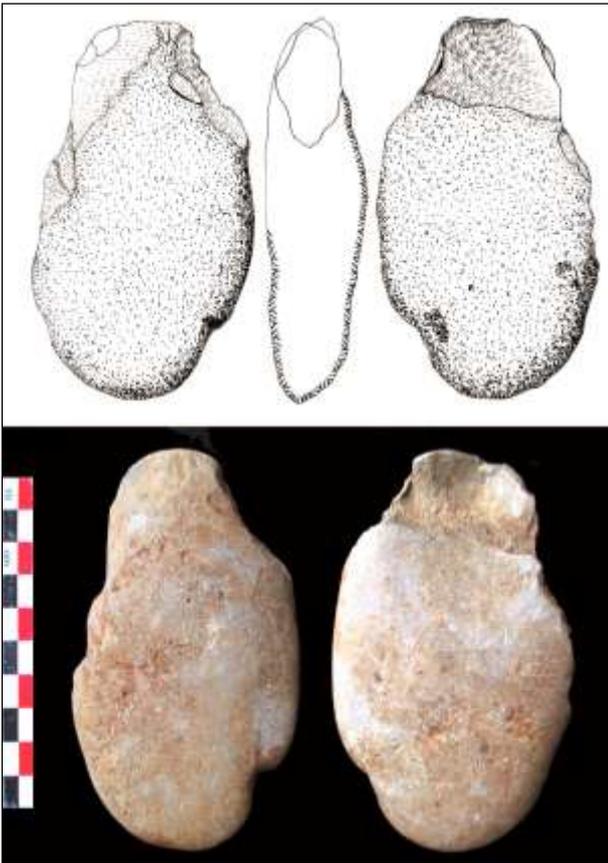


fig. 7 : Galet plat de calcaire marneux à l'extrémité aménagée

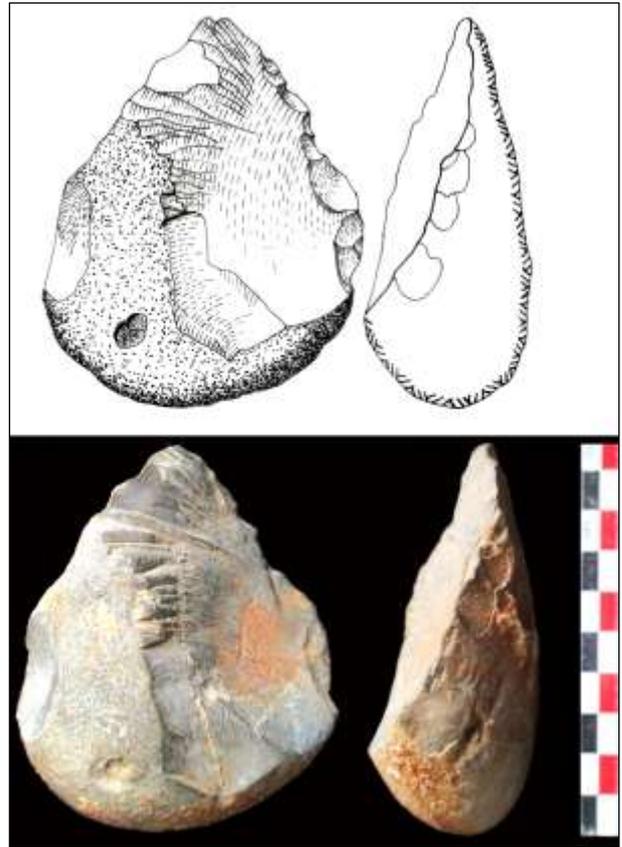


fig. 8 : Pointe aménagée sur galet plat de calcaire marneux



fig. 9 : Galet ovulaire de calcaire marneux à enlèvement isolé



fig. 10 : Outil de percussion

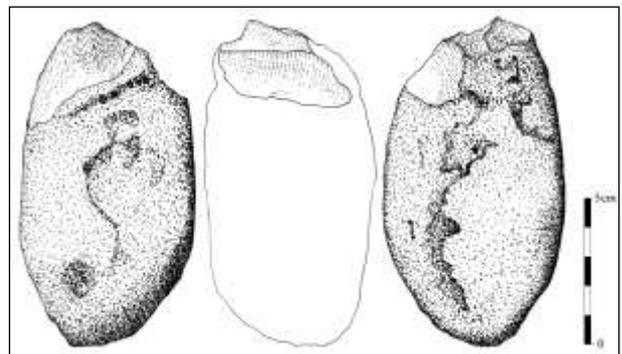


fig. 11 : Galet de calcaire marneux à l'extrémité aménagée

INTERPRÉTATION

Il y a donc là quelques artefacts (éclats, percuteurs et galets très sommairement aménagés) d'une industrie lithique sur galets de calcaire issus du poudingue environnant, comme en témoigne la présence de concrétionnements sur la surface des galets taillés, antérieurs aux enlèvements qui les recourent. Ces concrétions sont des reliquats du ciment naturel présent entre les galets à l'intérieur du poudingue. Le silex était aussi taillé comme l'atteste l'éclat présent. Ce dernier authentifie par ailleurs le caractère anthropique de la collection et montre aussi l'usage d'une autre matière première, le silex, dont l'origine n'est pas directement locale, contrairement aux galets de calcaire.

Si ces quelques pièces présentent indéniablement un cachet très archaïque, tout à fait similaire à ce qui a été signalé près de Saint-Isidore (Cauche et *al.*, 2014a, 2014b), nous ne pouvons qu'émettre l'hypothèse d'une attribution au Paléolithique inférieur, au vu d'un échantillon réduit et d'un contexte de ramassage de surface.

CONCLUSION

En tout état de cause, ce signalement d'une industrie lithique d'aspect très archaïque, qui fait écho à ce qui a été décrit à proximité de Saint-Isidore, indique de nouveau une possible station préhistorique très ancienne en bordure de la vallée du Var et ne peut qu'encourager à mener des prospections dans ce contexte des terrasses alluviales quaternaires de ce fleuve côtier, où d'autres témoignages de présences humaines au cours du Pléistocène pourraient être encore présents.

BIBLIOGRAPHIE

- Cauche D., Khatib S., Desclaux E., Combaud L., 2014a**, Découverte d'une industrie du Paléolithique inférieur en bordure de la commune de Nice, au Vallon obscur à Saint-Isidore, *L'Anthropologie*, 118, p. 437-448.
- Cauche D., Desclaux E., Khatib S., 2014b**, Nice, Saint-Isidore : Vallon obscur, Bilan scientifique 2013 du Service Régional de l'Archéologie, p. 48-49.
- Ménad J., 2001**, Nouvelles découvertes archéologiques (2), *Mémoires de l'IPAAM*, t. XLIII, p. 157-162.
- Salicis C., 2014**, Des industries lithiques au quartier « Aco de Gilous » à Nice (06), *Mémoires de l'IPAAM*, t. LVI, p. 17-22.